



LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

JEUDI 10 OCTOBRE
THÉÂTRE LEDOUX

MUSIQUE

RE FOCUS

Sylvain Rifflet /
Mathieu Herzog /
Orchestre *Victor Hugo*
Franche-Comté

RE FOCUS

Sylvain Rifflet /
Mathieu Herzog /
Orchestre Victor Hugo
Franche-Comté

Revisiter le format de *Focus*, l'album mythique où Stan Getz virevoltait autour des mélodies bartokiennes d'Eddie Sauter pour un ensemble à cordes ? Sylvain Rifflet en rêvait depuis l'adolescence. C'est chose faite avec *Re Focus*, dont il signe l'éblouissante partition classique, sur laquelle il improvise. Comme l'aîné de 1961, son projet dégage un lyrisme puissant et délicat, une élégance mélodique aux accents cinématographiques. Sur scène, le saxophoniste dialogue avec Florent Nisse (contrebasse), Guillaume Lantonnet (percussions) et douze musiciens de l'Orchestre Victor Hugo dirigés par Mathieu Herzog pour célébrer un jazz qui sait se réinventer, sans renier ses plus belles influences.

JEUDI 10 OCTOBRE À 20H
THÉÂTRE LEDOUX
1H15

Saxophone Sylvain Rifflet
Contrebasse Florent Nisse
Percussions Guillaume Lantonnet
Direction Mathieu Herzog
Orchestre *Victor Hugo Franche-Comté*

Soutien Sacem ; Adami ; Spedidam

photographie *Re Focus* ©Sylvain Gripoix



Cyclop Jazz Action, la Rodia et les 2 Scènes s'associent pour vous proposer une saison jazz à Besançon. Une dynamique collaborative proposant en 19-20 une douzaine de concerts et d'actions de médiation. *Re-Focus* est le premier de la série. Retrouvez également Thomas de Pourquery, Andy Emler, Sébastien Boisseau, Magma, Fred Welsley, Elodie Pasquier, etc...

AVEC SYLVAIN RIFFLET

La plupart des saxophonistes de votre génération ont été marqués par John Coltrane, Michael Brecker ou Joe Lovano. Rares sont ceux qui vouent une telle passion pour Stan Getz...

Getz s'est imposé à moi comme une évidence. Cette espèce de douceur, ce mélange de puissance et de tendresse, ce lyrisme permanent et ce son unique et magique qui semble être le prolongement de sa voix m'ont immédiatement touché.

« Mon style est trop dur à imiter parce qu'il est trop simple », disait-il. Êtes-vous d'accord ?

Il a dit ça ? C'est un peu vrai. Ce qui est dur à imiter, c'est la conjonction de plusieurs choses essentielles : le son, bien sûr, mais aussi un placement rythmique toujours impeccable. Il ne met jamais une note à côté. Jamais le moindre couac ! Il y a en plus chez lui une élégance mélodique toujours naturelle. Il a une façon de phraser unique, sans jamais enfler le moindre plan, avec un instinct de la réplique très sûr et un sens de l'à-propos toujours étonnant. Je poursuis humblement le même dessein : être une voix différente et en effet inimitable.

Martial Solal (ndlr : pianiste, compositeur et chef d'orchestre français) disait aussi qu'il avait une conception harmonique très originale « avec sa manière de tourner sans fin autour de l'accord ».

C'est vrai. Cela s'explique par le fait qu'il devait jouer pas mal à l'oreille, une oreille qui était, comme celle de Chet Baker, exceptionnelle et infaillible. Je crois que j'ai tout écouté de Getz. J'ai tous ses disques, même ses trucs un peu variétés des années 1970. J'aime tout Getz, avec une préférence forte pour *Focus* et *People Time*, son duo avec Kenny Barron. J'ai passé beaucoup de temps à relever pas mal de ses solos. J'avoue que souvent je ne comprends pas ce qu'il joue, comme par exemple ses incroyables contre-chants dans son disque avec Abbey Lincoln, *You Gotta Pay The Band*, chez Verve.

Pourquoi cette passion particulière pour *Focus* ?

À la maison, mes parents écoutaient beaucoup de musique classique. Le saxophone classique m'a toujours profondément ennuyé en raison de son répertoire souvent soporifique. Quand j'ai entendu pour la première fois *Focus*, ce fut un vrai flash. Un concerto pour orchestre de cordes et un saxophone qui improvise, cela pouvait donc exister ! Entendre Getz improviser avec ou contre les cordes comme dans *Night Rider* a été une révélation. J'ai pu récemment acheter la partition de *Focus* pour voir comment ça marchait. À mon grand étonnement, je me suis rendu compte que la musique fonctionnait très bien. Même sans saxophone.

Eddie Sauter (ndlr : compositeur et arrangeur qui a travaillé avec Stan Getz) prétend qu'il n'avait donné à Stan Getz aucune indication de ce qu'il devait jouer.

Je n'y crois pas un seul instant, étant donné qu'ils ont tous deux en amont tout préparé ensemble, des réductions jusqu'aux grilles différentes selon les morceaux. En revanche, ce qui est vrai, c'est que tout ce que joue Stan est totalement improvisé et enregistré en re-recording, à l'exception du premier morceau, *I'm late*. Eddie Sauter n'a pas écrit pour Getz la moindre ligne mélodique. Il y a peut-être dans *Her* quelques mesures où il joue des bribes mélodiques sans doute écrites. Mais rien n'est moins sûr !

Dans *Re Focus*, vous avez voulu poursuivre, avec des compositions originales, l'œuvre de Sauter et Getz dans quasiment le même format, mais en renouvelant l'alliage...

Je ne voulais surtout pas faire un album hommage. Avec *Perpetual Motion, a celebration of Moondog*, en 2013, j'en avais déjà fait un et je m'étais promis que ce serait le dernier. Avec *Re Focus*, je ne suis pas parti dans un trip revival. Ce qui m'a guidé, ce n'est pas seulement l'idée de relire ou réécrire *Focus*, mais avant tout l'idée de me recentrer (les Anglais disent « to refocus on something ») sur les choses qui ont guidé mon parcours musical. Sur mes amours de jeunesse et ma passion pour Getz, mais aussi sur le classique, l'écriture, le lyrisme et une certaine idée du « beau », peut-être un peu désuète et surannée, mais que j'assume totalement. Je crois qu'avec *Re Focus* j'ai enfin fait mon premier disque de vrai jazz ! Un album dans lequel j'ai voulu affirmer et offrir quelque chose de simple, de mélodique, d'évident et de direct, peut-être un peu à contre-courant de mon époque, comme pouvait d'ailleurs l'être *Focus*, en 1961.

Comment avez-vous pu finalement concrétiser ce vieux rêve que vous caressiez depuis si longtemps ?

En 2016, entre les deux tours des Victoires du Jazz où mon disque *Mechanics* était nommé dans la catégorie « meilleur album de l'année », je me suis décidé à proposer mon projet à Nicolas Pflug, directeur artistique chez Universal Jazz : « J'aimerais faire *Re Focus* chez Verve. » Estomaqué, il me répondit par un « Ah oui, quand même ! » Profitant de mon prix aux Victoires, je l'ai relancé illico et il a dit banco. On n'a eu la validation du logo Verve que récemment, bien après l'enregistrement.

Comment vous êtes-vous organisé pour mener à bien l'écriture et l'arrangement pour cordes de vos propres compositions ?

Au départ, j'ai pensé faire tout tout seul, l'écriture des morceaux comme leur arrangement. J'ai vite compris que le dialogue de soi à soi finit par épuiser, et qu'être arrangeur est un métier à part. Le seul homme capable de me seconder dans mon aventure était Fred Pallem. C'est un ami que je connais depuis plus de dix ans et avec qui existe une franchise de ton qui nous permet de tout nous dire sans jamais nous fâcher. Fred m'a apporté sa science, sa clairvoyance, cette capacité à trier, rajouter, enlever, modifier, bidouiller tout ce que je pouvais lui proposer. Au début, j'avais en tête un plan assez précis de tout le disque. Ainsi, je voulais que les deux premiers morceaux de l'album soient en référence aux deux premiers titres de *Focus*. Comme d'abord *I'm late*, composition ouvertement pompée par Sauter sur le deuxième mouvement du concerto pour orchestre à cordes, percussions et célesta de Béla Bartók. Du coup, moi aussi, sur le premier morceau du disque *Night Run* je me suis autorisé à faire de même mais... à l'envers.

Comment avez-vous trouvé l'ensemble *Appassionato* ?

(ndlr : *Appassionato* est l'ensemble musical sur l'album. Aux 2 scènes, la version live de *Re Focus* est jouée par l'Orchestre *Victor Hugo* Franche-Comté)

Un vrai coup de chance ! J'avais demandé à Florent Lhuillier qui travaille à l'Adami dans la commission classique s'il pouvait me conseiller un orchestre de jeunes, motivés, ouverts, avec des expériences autres que la musique classique. Il m'a donné une liste où figurait le nom de Mathieu Herzog. Il avait une bonne tête et le pitch que j'ai pu lire sur internet consacré à son ensemble *Appassionato* m'a tout de suite séduit. Je l'ai donc appelé pour lui parler de mon envie de faire à ma manière un remake de *Focus*. « C'est un chef-d'œuvre, me dit-il d'emblée. Les arrangements d'Eddie Sauter sont géniaux. Je connais le disque par cœur. » Pas de doute, j'avais trouvé la bonne personne. Il a donc monté très vite un orchestre de fauves, âgés de vingt-deux et quarante ans, tous solides sur leur instrument, de vrais morts la faim qui pendant les deux jours d'enregistrement, sous la houlette de l'ingénieur du son Philippe Tessier Du Cros, en mars à Villetaneuve, au studio Midilive, n'ont jamais regardé l'horloge et se sont dépensés sans compter avec un enthousiasme qui m'a fait chaud au cœur.

— Pascal Anquetil, *Jazz Magazine*, septembre 2017

PARCOURS

SYLVAIN RIFFLET

Saxophone

Saxophoniste, clarinetiste et compositeur français, diplômé du Conservatoire de Paris, Sylvain Rifflet est lauréat du concours de la Défense et a reçu plusieurs récompenses dont une Victoire du jazz et un Django d'or.

Il s'est produit ou a enregistré aux côtés de nombreux musiciens, parmi lesquels figurent certains des incontournables de la scène européenne (Louis Sclavis, Aldo Romano, Michel Portal, Kenny Wheeler, Riccardo Del Fra) mais aussi avec des musiciens américains de premier plan tel que : Joey Baron, Jon Irabagon, Jon Hollenbeck, ou Michael Formanek.

Fer de lance de la jeune génération de musiciens de jazz de la première décennie du XXI^{ème} siècle, il a collaboré avec celles et ceux qui sont aujourd'hui sur le devant de la « nouvelle scène » européenne : Verner Pohjola, Airelle Besson, Thomas de Pourquery, Alban Darce, Jocelyn Mienniel, Pascal Schumacher, Rembrandt Freirichs, Florian Weber, Ève Risser, Sébastien Boisseau, Henning Sieverts ou Fred Pallem. Compositeur remarqué en 2011 après la parution d'*Alphabet*, il a publié par la suite deux albums pour le compte du label *Jazz Village* : *Perpetual Motion, a celebration of Moondog* en 2014 puis *Mechanics* (tous deux présentés aux 2 Scènes) en 2015. Sylvain Rifflet a par ailleurs été résident ou artiste associé des structures suivantes : Jazz au fil de l'Oise, festival Banlieues Bleues, scène nationale d'Alençon, Conservatoire de Besançon, festival Like a jazz Machine, (Luxembourg), festival Jazztopad (Pologne).

Citant Stan Getz comme sa principale influence de saxophoniste, le compositeur puise volontiers dans le champ des musiques répétitives et minimalistes américaines pour développer une écriture mélangeant habilement l'improvisation, la répétition, la rupture, le « bruitisme », voire parfois, la transe.

FLORENT NISSE

Contrebasse

Né en 1983, Florent Nisse est un contrebassiste de jazz et compositeur français. Il débute la contrebasse à l'âge de six ans. Menant de front durant toute sa scolarité cursus musical et cursus universitaire, il obtient en 2007 un diplôme d'ingénieur de l'INSA de Lyon, ainsi que deux diplômes d'études musicales (DEM), l'un en contrebasse classique et l'autre en contrebasse jazz. Il fait alors le choix de suivre la voie de la musique. L'année suivante il réussit le concours d'entrée au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (CNSMDP), et rejoint alors la classe de jazz dirigée par Riccardo Del Fra. Il en ressort diplômé en 2011.

Professionnellement, Florent Nisse démarre sa carrière de contrebassiste à Lyon, où il prend part à de nombreux projets qui lui permettent de se produire dans la plupart des salles et festivals de la région Rhône-Alpes. Installé à Paris depuis 2008, il fait désormais partie de la génération montante du jazz en France, et se produit très régulièrement en concert aux côtés d'artistes émergents (David Enhco, Flash Pig, Emile Parisien, Yaron Herman, Sylvain Rifflet) et aux côtés d'artistes plus renommés (Michel Portal, Seamus Blake, Didier Lockwood, Joachim Kühn, Logan Richardson, Gilad Hekselman, Aaron Goldberg).

En 2014, Florent Nisse sort *Aux Mages*, son premier disque en tant que leader, avec un groupe comprenant Chris Cheek, Jakob Bro, Maxime Sanchez et Gautier Garrigüe.

GUILLAUME LANTONNET

Percussions

Passionné autant par la musique écrite d'aujourd'hui que par l'improvisation, la musique expérimentale et les musiques regroupées sous l'appellation Black Music, Guillaume Lantonnet poursuit ses activités comme percussionniste, principalement en tant que soliste et chambriste mais aussi comme DJ/producteur musical et travaille ainsi avec plusieurs des artistes les plus novateurs de cette scène : Georgia Anne Muldrow (Stones Throw Records), Kissey Asplund (BBE Records), Kendra Lou (Sonar Kollektiv).

Friand de projets nouveaux et transversaux, il est actif au sein de l'ensemble de musique contemporaine Hic et Nunc depuis sa création et du Centre international de percussion. Il est musicien supplémentaire de l'Orchestre de la Suisse romande et de l'Opéra de Genève, et moitié du combo soul électronique The Prosoulytizers.

Guillaume Lantonnet est diplômé de l'École nationale de musique, de danse et d'art dramatique de Créteil où il a étudié la percussion et la batterie auprès de Jacques-François Juskowiak et Francis Brana, de la Haute École de musique de Genève où il a été l'élève d'Yves Brustaux, Jean Geoffroy et Willam Blank et du cursus post grade de Théâtre musical de la Haute École d'art de Berne, auprès du compositeur Georges Aperghis et de la percussionniste Françoise Rivalland.

Les collaborations avec les compositeurs prennent une place prépondérante dans ses activités. Il a créé entre autres des pièces d'Emmanuel Nunes, Luis Naón, Wolfgang Rihm, Asbjørn Schaathun, Jonathan Pontier, Pierre Jodlowski, s'est produit notamment à la Radio Suisse Romande, à l'Universität Der Künste Berlin, lors des festivals Musiques Démesurées en France, de la Biennale de Berne et du Festival de Lucerne en Suisse.

MATHIEU HERZOG

Direction

Chef d'orchestre, altiste, compositeur, orchestrateur, Mathieu Herzog a à son actif plus de 1000 concerts. Il est membre fondateur du quatuor Ebène.

Vainqueur du Concours international de Bordeaux, de celui de l'ARD de Munich, il s'est produit dans les plus grandes salles au monde : Wigmore Hall de Londres, Concertgebouw d'Amsterdam, Musikverein de Vienne, Théâtre des Champs-Élysées à Paris, Carnegie Hall de New York... Mathieu Herzog a enregistré de nombreux disques avec les labels Warner Classics, EMI, Barclay... tous plébiscités par la presse. Diapason d'Or, Choc du monde de la musique, Disque de l'année par le magazine Gramophone...

Fort de cette expérience et en forgeant son art auprès d'artistes tel que Mitsuko Uchida, György Kurtág, ou Menahem Pressler, Mathieu Herzog décide de se consacrer à la direction d'orchestre. Il travaille immédiatement avec Semyon Bychkov qui lui propose de devenir son assistant.

Dès le début de cette nouvelle orientation professionnelle, Mathieu Herzog enchaîne les étapes. Il crée son ensemble Appassionato qui effectue, en 2018, plus de 45 concerts en France et en Europe. Avec Appassionato, il va enregistrer plusieurs albums pour les plus grands label - Sony, Warner, Universal - et gravera les 3 dernières *Symphonies* de Mozart pour le label Naïve.

Il dirige également l'Orchestre de l'Opéra de Nancy, le Britten-Pears Orchestra, le New Japan Philharmonic et le Royal Philharmonic de Londres. En 2019, il dirige l'Orchestre national de Metz, l'Orchestre de chambre de Wallonie, l'Orchestre du théâtre de la Monnaie à Bruxelles et sera directeur musical du Blaricum Music Festival Orchestra.

Mathieu Herzog est également arrangeur aussi bien pour des musiciens classiques tels que Philippe Jarrousky et Natalie Dessay ou pour la chanteuse de jazz, Stacey Kent et la chanteuse pop, Luz Casals.

ORCHESTRE VICTOR HUGO FRANCHE-COMTÉ

L'Orchestre *Victor Hugo* Franche-Comté interprète un large répertoire allant de Bach au *Sacre du Printemps*, de Bacri à Berio, de Glass à Léopold Mozart, de Mahler à Debussy, du jazz-rock au romantisme. Il n'hésite pas à programmer des concertos pour marimba, glass harmonica ou même cor des alpes et propose des créations innovantes avec les écrivains Bernard Friot et Vincent Cuvelier, le peintre Charles Belle, les jazzmen Andy Emler, Erik Truffaz, David Linx, la chorégraphe Nathalie Pernet, les chanteurs Hubert-Félix Thiéfaine ou John Southworth...

Depuis 2010, Jean-François Verdier, directeur artistique et musical de l'Orchestre, choisit au fil des saisons le meilleur des solistes et chefs pour accompagner cette aventure musicale. Des artistes français qui parcourent le monde : Ludovic Tézier, François Leleux, Anne Queffélec, Karine Deshayes, Emmanuel Rossfelder, Isabelle Druet... de jeunes cheffes d'orchestre : Sofi Jeannin, Debora Waldman, Alexandra Cravero, Elizabeth Askren... des spécialistes renommés d'un répertoire : Sigiswald Kuijken, Reinhardt Goebel, Timothy Brock, Juan José Mosalini, le groupe Awek Blues... et le top niveau des jeunes solistes : Sergeï Nakariakov, Isabelle Faust, Alexei Ogrintchouk, Alexandra Soumm, Nemanja Radulović, Alexandre Kantorow, Valeriy Sokolov...

L'Orchestre *Victor Hugo* Franche-Comté se définit comme un collectif de musiciens au service du public et de la musique. Très impliqué dans la vie sociale de sa région, il est aussi un ambassadeur actif, que ce soit à la Philharmonie de Paris ou à la Folle Journée de Nantes. Il tend la main à tous les publics, en particulier aux enfants et aux adolescents, avec des projets artistiques spécialement conçus pour eux et en leur ouvrant les portes du plateau, des répétitions, en jouant dans les bibliothèques, les préaux d'écoles, les hangars d'usine... Il crée régulièrement des spectacles pour le jeune public et lance en 2018 *Rendez-vous conte*, la première saison participative consacrée aux contes musicaux.

L'Orchestre *Victor Hugo* Franche-Comté fait partie des orchestres français les plus prolifiques en matière discographique, avec pas moins de six publications depuis 2015 qui ont notamment été distinguées par les Choc de Classica et Jazz magazine, et le Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros.

PROCHAINEMENT

Théâtre FULL CIRCLE

Kaspar Tainturier-Fink -
compagnie une bonne masse solaire

**MARDI 15 OCTOBRE À 20H /
MERCREDI 16 À 19H / JEUDI 17 À 20H
ESPACE**

Quand on refuse de réduire le présent à un seul récit homogène, quels repères mobiliser pour se construire ? Entre théâtre, performance, musique et arts plastiques, *Full Circle* tente de répondre par des histoires d'aujourd'hui, collectées entre réel, poésie et littérature scientifique.

Musique IN THE COMPANY OF W. SHAKESPEARE

Jérôme Combier - Ensemble Cairn /
Léa Trommenschläger

**MARDI 5 NOVEMBRE À 20H
THÉÂTRE LEDOUX**

Certaines utopies sont si séduisantes qu'elles finissent par être concrétisées. Comme celle, imaginée par cinq musiciens de l'Ensemble Cairn, de susciter une rencontre entre les répertoires des XVI^e, XVII^e et XXI^e siècles.

Inclassable BÂTARDS

Michel Schweizer - La Coma /
Mathieu Desseigne-Ravel

DÉPLACEMENT

Mithkal Alzghair - compagnie HEK-MA

LA NÉCESSITÉ DE L'AUTRE

conférence par Dominique Quessada

**BÂTARDS + DÉPLACEMENT
MERCREDI 13 NOVEMBRE À 19H / JEUDI 14 À 20H /
ESPACE**

**BÂTARDS + CONFÉRENCE
VENDREDI 15 À 20H
ESPACE**

Dans *Bâtards*, Michel Schweizer évoque la question des frontières et du territoire, à travers l'histoire du fil barbelé. Un exposé glaçant, inspiré et féroce drôle, auquel fait écho *Déplacement* ou la conférence *La nécessité de l'autre*, de Dominique Quessada.

Théâtre SELVE

Christophe Rulhes & Julien Cassier -
le GdRA

**MARDI 26 NOVEMBRE À 20H / MERCREDI 27 À 19H /
JEUDI 28 À 20H / VENDREDI 29 À 20H
ESPACE**

Après *Lenga*, Christophe Rulhes mêle à nouveau arts visuels, danse, cirque, musique et anthropologie pour évoquer l'Anthropocène, l'ère géologique qu'il appelle aussi *La Guerre des natures*. Autrement dit, la lutte entre ceux ayant conscience qu'ils appartiennent à la Terre et ceux s'imaginant que la planète leur appartient.



La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture (direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz) et de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020, dans le cadre du projet LaB E23.

Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738



Programme de salle *Re Focus* - Les 2 Scènes | octobre 2019



RESTEZ INFORMÉS ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

**Vous pouvez nous suivre sur les réseaux sociaux,
vous inscrire à nos newsletters ou encore
vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr !**



